



BCF La Banque cantonale de Fribourg, qui s'attend à un exercice 2025 plus compliqué, a performé l'an dernier. >> 11



Le feu vert est donné à Rima Hassan

Conférence Le Conseil d'Etat fribourgeois n'entreprendra rien contre la venue à Fri-Son de l'élue européenne propalestinienne, représentante de La France insoumise (LFI), traitée par certains d'antisémitisme. >> 15

RÉGIONS

9

LA LIBERTÉ
JEUDI 20 FÉVRIER 2025

Les deux maisons horlogères collaborent pour assurer la formation d'apprentis dans le canton dès 2026

Cartier et Rolex main dans la main

<< THIBAUD GUISAN

Economie >> L'arrivée de Rolex dans le canton de Fribourg déploie ses effets dans le domaine de la formation professionnelle. Pour la première fois, un stand fait la promotion de métiers du domaine de l'horlogerie au Forum des métiers, dont la 11^e édition se tient jusqu'à dimanche à Forum Fribourg. L'espace de 40 m² est aménagé par la Convention patronale de l'industrie horlogère suisse, faitière nationale des employeurs de la branche.

Cette présence s'explique. Dès août 2026, l'Ecole professionnelle artisanale et industrielle (EPAI) de Fribourg ouvrira une filière pour les opérateurs en horlogerie, un apprentissage de deux ans (AFP) permettant de former du personnel de production. Une classe de neuf apprentis sera créée.

Dans ce projet, Cartier, qui dispose d'une manufacture de montres à Villars-sur-Glâne depuis 2002, s'associe à Rolex, dont la mise en service du nouveau site de Bulle est prévue en 2029, mais qui est déjà basée à Villaz-Saint-Pierre avec plus de 20 collaborateurs et qui a prévu de démarrer ses activités de production à Romont avec plusieurs dizaines de personnes «durant la première partie de 2025».

Cours à Fribourg

En principe, chaque année, six places d'apprentissage seront proposées par Rolex et trois par Cartier. Selon le système dual, la formation combinera apprentissage en entreprise et enseignement théorique à l'école, en l'occurrence à l'EPAI de Fribourg. Une solution doit encore être trouvée pour les cours interentreprises.

Cartier qui, jusqu'à présent, ne formait pas d'apprentis dans le canton de Fribourg dans les métiers de l'horlogerie (la manufacture de Villars-sur-Glâne compte actuellement cinq apprentis dans le domaine de la mécanique, de la logistique et du commerce), a décidé de franchir le pas.

Une manière de rappeler sa présence, alors qu'un concurrent arrive en force? «Nous devons pallier le besoin de relève, car nous avons passablement d'employés qui vont partir à la retraite ces prochaines années. Dans l'Arc jurassien, nous avons l'habitude de collaborer avec Rolex et d'autres entreprises, car nous avons les mêmes besoins en matière de



Au Forum des métiers, des apprentis de Rolex et de Cartier se relaient pour présenter le métier d'opérateur en horlogerie. Antoine Vulllioud

9

Le nombre d'opérateurs en horlogerie qui seront formés dans le canton dès 2026

formation. La présence d'un deuxième acteur a l'avantage de permettre l'ouverture d'une classe dans le canton», répond Florent Cosandey, responsable de la formation chez Cartier Horlogerie.



«Dans l'Arc jurassien, nous avons l'habitude de collaborer»

Florent Cosandey

Du côté de Rolex, on abonde. «Il n'y a pas de concurrence dans le domaine de la formation», assure Céline Gouzer-Monney, du service de communication de la marque horlogère, qui souligne que c'est la Convention patronale de l'industrie horlogère suisse qui gère ce domaine pour l'ensemble de la branche. Sur le stand du Forum des métiers, les deux firmes mettent à disposition du personnel (apprentis et formateurs) pour jouer un rôle d'ambassadeurs des métiers, ainsi que du matériel.

Enseignant à recruter

Chef du Service de la formation professionnelle de l'Etat de Fribourg, Christophe Nydegger précise qu'un enseignant à temps partiel de branche professionnelle sera engagé par l'EPAI, avec un financement du canton: «La décision d'ouvrir un nouveau métier est possible à partir d'une dizaine d'élèves. Nous avons des garanties de la part de Rolex et de Cartier qu'il y aura assez d'apprentis dans la durée. Nous sommes très

contents de créer une nouvelle filière, car il s'agit de places d'apprentissage supplémentaires qui ne sont pas piquées à d'autres cantons.»

Propriété du groupe Richemont, Cartier, qui emploie près de 250 personnes à Villars-sur-Glâne, totalise 1500 collaborateurs en Suisse romande, avec d'autres sites localisés à La Chaux-de-Fonds et Couvet (NE), mais aussi à Glovelier (JU). «Nous formons actuellement une vingtaine d'apprentis dans les métiers de l'horlogerie, dont sept opérateurs en horlogerie AFP. Nous disposons d'un centre de formation sur notre site de Couvet», indique Florent Cosandey.

Pour sa part, Rolex, qui dispose de sites de production à Genève et à Bienne, emploie environ 9000 personnes en Suisse. La firme forme une quarantaine d'apprentis dans les métiers de l'horlogerie, dont 26 opérateurs AFP. Dans le canton de Fribourg, Rolex forme déjà six apprentis, mais dans les professions de l'industrie. Les six opérateurs en horlogerie, qui seront formés dès août 2026, seront basés à Villaz-Saint-Pierre.

Filières prisées

Au Forum des métiers, un deuxième apprentissage est présenté: un CFC, en trois ans, de termineur en habillement horloger, qui donne aux pièces d'une montre leur esthétique finale, à travers différentes opérations de polissage. «D'autres apprentissages dans les métiers de l'horlogerie – notamment termineur et polisseur – seront également proposés chez Rolex sur le site de Villaz-Saint-Pierre dès la rentrée 2026», annonce Céline Gouzer-Monney. Les cours théoriques ne seront toutefois pas dispensés dans le canton.

Pour sa part, Cartier pourrait proposer des places d'apprentissage dans d'autres filières horlogères dans un deuxième temps. «La présence au Forum des métiers permet de faire connaître nos métiers. Il est intéressant d'être présent sur un salon où il n'est pas naturel de voir nos professions. En général, nous n'avons pas trop de peine à trouver des apprentis dans les filières horlogères. L'horlogerie est un domaine connu, car c'est un secteur économique très fort en Suisse.»

Rolex complète: «Le métier d'opérateur en horlogerie est davantage plébiscité que le métier de termineur, mais grâce aux actions de promotion (visites et stages découverte), nous arrivons chaque année à pourvoir les places proposées.» >>

SUCCÈS POUR LE STAND D'HORLOGERIE AU FORUM DES MÉTIERS START

Depuis le début du Forum des métiers Start, ce mardi, les curieux défilent au stand des métiers de l'horlogerie, qui est une première dans la manifestation. Des formateurs et des apprentis présentent les apprentissages d'opérateur en horlogerie AFP et de termineur en habillement horloger CFC. «Nous tirons déjà un bilan très positif», se réjouit Anjeska Béguin, au nom de la Convention patronale de l'industrie horlogère suisse, qui a organisé le stand. Pascal Sugnaux était curieux de découvrir le lieu en ce mercredi après-midi: «Mon beau-frère

travaille à Cartier à Villars-sur-Glâne (qui s'est alliée à Rolex pour assurer la formation d'apprentis dans le canton dès 2026, ndr).» Son fils Nathan, en 8H, est invité par une apprentie horlogère à retirer des petites pièces dans un mécanisme. «Et maintenant, tu peux les remettre», encourage-t-elle. L'écolier est ravi: «A la base, je souhaiterais devenir juge comme ma maman, ou avocat, mais j'ai aimé essayer ce métier, où il faut être assez minutieux.» D'autres jeunes passent, mais ne s'arrêtent pas forcément. Bastien Brohy, en

deuxième du CO, se voit par exemple bien laborantin en chimie. Quant à l'apprentie horlogère, elle précise avoir été étonnée en bien par la diversité des visiteurs: jeunes et moins jeunes, personnes souhaitant se reconverter professionnellement. «On m'a beaucoup demandé quelles étaient les qualités nécessaires pour les métiers de l'horlogerie, quels sont les types d'apprentissages ainsi que l'emplacement des principaux centres de formation», détaille-t-elle. LMP